

## LES LIVRES

---

Joseph VIANEY. *Les Regrets de Joachim du Bellay*. " Les Grands Événements littéraires ", Edgar Malfère, éditeur, 12, rue Hautefeuille, Paris, 1930.

Des Regrets, nous connaissons surtout le Sonnet du beau Voyage, livré par toutes les anthologies. Mais un sonnet si bien fait qu'il soit, ne vaut pas tout un livre, n'en déplaît à Boileau. On nous présente aujourd'hui, une pénétrante étude sur tout le volume des Regrets. Vous apprendrez, si vous ne le savez pas, l'importance des Regrets, la poétique de du Bellay, les déboires du poète à Rome, l'inauguration dans la poésie française moderne, de la satire des mœurs : tout cela est exposé avec un charme exquis. On vous dira avec non moins de charme encore, l'art des sonnets élégiaques du poète de l'Anjou ; puis on vous fera l'histoire des " Regrets ", de ses fortunes diverses devant l'opinion de l'époque. De larges citations de l'œuvre du délicat poète enrichissent l'ouvrage déjà si plein de doctrine.

Le petit livre de M. Vianey fera les délices des lettrés.

J.-E. B.

---

I.— Auguste DUPOUY. *Carmen de Mérimée*.

II.— Albert AUTIN. *Le Disciple de Paul Bourget*.

" Les grands événements littéraires ", Société française d'éditions littéraires et techniques, 12, rue Hautefeuille, Paris, 1930.

I.— Carmen doit-elle son prestige à la musique de Bizet ou bien à sa seule beauté littéraire sortie d'un jet du cerveau de Mérimée ? Question pertinente que M. Dupouy débrouille avec élégance.

M. Dupouy nous introduit ensuite dans la famille classique et romantique de Carmen ; il nous présente Clara, la sœur aînée de Carmen, double de Mérimée tout simplement, et son théâtre récemment réédité par la maison Fernand Roches. Il nous promène après, en Espagne, à la recherche des gitanes et des bohémiennes qui ont pu suggérer Carmen. Et pour finir son ouvrage tout guilleret, aux allures de séguedille, il nous raconte aimablement les étapes de l'immortalité acquise au petit chef-d'œuvre.

Les amis de Carmen et de José feront fête au délicat livre de M. Dupouy.

II.— Que le "Disciple" de Bourget marque une date dans l'histoire du roman, en France, il n'y a plus de doute, après la savante étude de M. Autin. D'ailleurs, est-ce que M. Sixte et le pauvre Greslon ne sont pas devenus des "types", si je puis ainsi parler ?

On fait ici pour notre joie de connaître, la genèse du Disciple, au beau milieu des fastes de l'école naturaliste. On analyse les préfaces du Disciple; on fait revivre la querelle du Disciple, la dispute qui met aux prises Ferdinand Brunetière et le pragmatisme, Anatole France et le scientisme; on scrute la riposte de la science, de la psycho-physiologie. Le témoignage de Taine est lui-même apporté au débat.

Pour finir, l'auteur consacre deux chapitres aux éditions du Disciple, à sa lignée contagieuse...

L'œuvre antérieure de M. Autin est une garantie sérieuse de la probité et de la maîtrise avec lesquelles il a traité la question du Disciple.

J.-E. B.

I.— René DESGRANGES. *Silenzio*, trois actes en prose.

II.— P. BELLÉE. *La Vigne de Naboth*, drame biblique en trois tableaux.

III.— Marguerite DUPORTAL. *Le Sachet*, saynète en vers.

IV.— Pierre LADOUÉ. *Le Grand Homme*, comédie expresse en 3 actes. Gabriel Énault, éditeur, 77, rue de Rennes, Paris VI<sup>e</sup>, 1928.

I.— *Silenzio*, c'est la défense de la petite patrie contre la maffie envahissante. L'action se passe en Bretagne. L'intérêt va croissant jusqu'à la dernière minute. Les caractères sont suffisamment marqués, à quelques exceptions près : la perfection n'est pas de ce monde.

II.— Épisode biblique mis sur la scène. Le tout manque de grandeur. Achab est trop faible, Jézabel trop « romaine », Élie trop pâle, et Naboth... ?... Aura ce mérite de graver mieux une page d'histoire sainte dans la mémoire des enfants.

III.— Dialogue entre Lui et Elle. Très délicat, trop même et impossible, sans ridicule, à jouer sur certaines scènes : les mœurs des pays sont si différentes souvent.

IV.— Le grand homme aime mieux la campagne et ses sentiers perdus que la réception officielle des dadais de la mairie. Bien observé, mais un peu banal.

J.-E. B.

---

R. P. Jean-Emmanuel BARAGNON. *Symbolisme de l'Apparition de Lourdes*. Pierre Téqui, Libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris VIe, 1929. En vente aussi à la librairie Garneau, rue Buade, Québec.

On établit dans ce livre que tout, dans le cadre matériel des apparitions de la sainte Vierge, est susceptible d'un symbolisme apte à l'instruction et à l'édification des fidèles. Même symbolisme dans le plan de la vie, je veux dire les gestes de l'apparition, les vêtements, les paroles de l'apparition.

Voilà donc un livre qui va faire plaisir aux âmes attachées au service de Marie. Tout y est d'une extrême distinction, d'une parfaite sécurité de doctrine, d'une piété sereine et réconfortante.

P. S.

---

Abbé Armand D'AGNEL. *Saint Vincent de Paul « Maître d'Oraison »*. Pierre Téqui, Paris, 1929. Librairie Garneau, Québec.

Saint Vincent de Paul n'a pas écrit de traité d'oraison. Ses enseignements spirituels, il les a parlés, selon l'opportunité des circonstances.

On a réuni ici la doctrine du grand saint. Après lecture, il reste une idée claire et pratique de l'oraison, des conditions de succès de la méthode ; et l'on s'aperçoit que faire oraison n'est pas chose si compliquée qu'il paraît tout d'abord. « Aviser » Dieu, « être avisé » par lui, voilà la formule : et cette formule peut se comprendre du simple comme du docteur. Tant il est vrai comme dit Pascal, que « c'est par le cœur qu'on sent Dieu » et que le Père ne demande pas plus à ses créatures que de devenir devant lui les petits enfants du Royaume.

J.-E. B.

---

Abbé GRIMAUD. *Jeunes et vieux ménages. De gendres à belles-mères*. Téqui, Paris, 1929.

Sujet délicat que l'auteur a traité avec l'aisance et le doigté qu'on lui connaît.

On étudie les causes de désaccord, les moyens de rapprochement, les conditions d'entente, en un mot la bonne politique familiale. La vie de famille a besoin elle aussi de ses diplomaties quotidiennes, incessantes.

Livre qui sera bien utile à ceux qui ont charge d'une société pieuse d'hommes ou de femmes. Ne pas oublier que la manière de l'auteur n'a rien de sombre, et que pour une fois de plus on a su joindre l'« agrément » à l'utile.

P. S.

Edmond VERMEIL, professeur à l'Université de Strasbourg. *Beethoven*, avec 84 pages de texte et 60 planches en héliogravure. Les éditions Rieder, 7, Place Saint-Sulpice, Paris, 1929.

Premier volume d'une nouvelle série : *Maîtres de la musique ancienne et moderne*. Le charmant livre, bien fait et si plein de choses dans sa concision. Nous en voudrions dire tout le bien possible, mais il nous presse. Qu'on se procure ce volume, comme tous ceux des Éditions Rieder : le goût de l'art et la curiosité intelligente y trouveront leur compte.

J.-E. B.

I.— *Les Perles de l'Icone*. Contes russes traduits du russe par Jean CHUZEVILLE. Un volume de 151 pages. Collection de l'*Adolescence Catholique*, 5, rue du Puits de l'Ermitte, Paris Ve, 1929. Prix : 7.50 francs.

II.— Paule FLEURY-DIVÈS. *Fleurs cueillies le long du chemin*. Un volume de 237 pages. Librairie catholique Emmanuel Vitte, Paris, 1929. Prix : 9 francs.

I.— Voici quelques perles précieuses dérobées aux plus belles icônes de la littérature russe, à ces icônes éclatantes qu'ont peintes les grands écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle, Tolstoï, Dostoïewsky, Remizof et autres. Tous les contes dont on donne ici la fidèle traduction sont d'une inspiration souvent mystique, toujours profondément chrétienne. L'adolescence catholique éprouvera un vif plaisir à percer les mystères de la véritable âme russe, âme sympathique, un peu fruste, mais si naïve, si résignée.

II.— Celui-là est un de ces livres beaux et bons, un de ces livres qui disent quelque chose, qui touchent et laissent dans l'âme le désir du bien, la hantise de l'apostolat discret et effectif. Cette suite de « nouvelles » forme un bouquet de fleurs cueillies « le long du chemin » de la vie, bouquet offert spécialement aux jeunes filles. Celles-ci sauront en respirer et en apprécier le délicieux parfum.

J. G.

FAGUS. *Les Églogues de Virgile*, traduction nouvelle et inédite. François Bernouard, 73, rue des Saints-Pères, Paris, 1930.

L'aimable poète Fagus traduit en vers les *Églogues* du divin Virgile : hommage d'un poète à un autre poète, délicat symbole d'une admiration que les siècles n'ont pas lassée.

Fagus traduit scrupuleusement. Rien ne sent ici les "belles infidèles" du 18<sup>e</sup> siècle, la fade paraphrase bourrée de chevilles des pseudo-poètes de l'époque. Il traduit amoureusement, respectueux du moindre mot virgilien, de la cadence latine, de la poésie de Tityre et de Daphnis... J'aimerais citer tel vers beau comme le cristal pur de la rosée matinale, net comme un morceau d'azur lavé par un grand orage : il faudrait des pages pour ce soin. Je ne puis que vous encourager, vous qui n'avez pas oublié Virgile, dans la fureur des piétinages sur des organisations chimériques et révolutionnaires, à venir vous laver la tête dans le bain précieux qu'est une lecture de Virgile traduit par Fagus. Ce ne sera pas du temps perdu, et ce sera peut-être une ruine de moins quelque part.

J.-E. B.

I.— S.-M. *Sœur Rose de Marie Immaculée*, Clarisse, 1898-1929. Un volume de 100 pages, Aubanel Père, 7 Place Saint-Pierre, Avignon, 1930.

II.— Gustave ANGÉ. *Notre cœur de chair*. Un volume de 243 pages. Aubanel Père, 7 Place Saint-Pierre, Avignon, 1930.

III.— *Comment tremper son caractère*. Un volume, chez Aubanel Père, 7 Place Saint Pierre, Avignon, 1930.

IV.— *Almanach des Paillettes d'Or pour 1931*. Une brochure de 160 pages. Aubanel Père, 7 Place Saint-Pierre, Avignon, 1930.

I.— C'est la touchante histoire d'une humble Clarisse du couvent de Lavaur. Histoire dont les faits n'ont rien de bien saillant. Une petite moniale entrée à douze ans au monastère et qui y meurt, dix-neuf ans plus tard. Mais existence d'immolations fécondes de sacrifices utiles. *Sœur Rose de Marie Immaculée* peut servir de modèle. Et en l'imitant, les personnes consacrées à Dieu, où qu'elles soient, seront sûres de prendre le chemin qui mène à la vraie sainteté.

II.— Voici un livre qui tient du roman. Et pourtant son contenu est du vécu. La thèse qui y est développée c'est que toute faute grave porte en elle sa sanction, qui n'attend pas l'autre vie, mais que l'on subit même ici-bas. Un brillant officier de la grande guerre en est la preuve la plus pathétique et la plus vivante. Il s'est laissé prendre au mirage d'un amour facile et coupable. Et Dieu sait, s'il l'a

chèrement payé. L'auteur de ces pages admirables se montre psychologue averti. Le cœur humain, notre pauvre cœur de chair, il en connaît tous les secrets, il en sait toutes les hauteurs comme toutes les bassesses.

III.— *Comment tremper son caractère*, de la collection de culture physique nous rappelle de vieilles vérités que l'on doit sans cesse faire remonter à la surface. Car il importe plus que jamais d'avoir du caractère, il importe aussi de bien savoir ce qu'il faut faire pour arriver à cet heureux résultat. Ce volume, nous l'apprend bel et bien.

IV.— Cette fois encore l'*almanach des paillettes d'or* est des plus intéressants et des plus instructifs. Façon de prêcher, qui n'est pas fatigante. C'est dire que l'*almanach* est toujours un merveilleux agent de propagande.

A. R.

R. P. J. RENIÉ, S. M. *Manuel d'Écriture Sainte*, tome II, *Livres historiques, Livres didactiques*. Un volume de 558 pages. Librairie catholique Emmanuel Vitte, Lyon, 1930.

On connaît déjà les qualités foncières du premier volume de ce très important ouvrage. Les mêmes qualités, on les rencontre dans le tome deuxième qui traite des *livres historiques* et des *livres didactiques*. L'auteur replace les événements dans leur cadre naturel, suivant en tout les directives données par le Pape Pie X, le 17 mars 1906, sur les études scripturaires. De nombreuses notes au bas des pages renseignent les lecteurs, sans compter la bibliographie très fouillée à la fin de chaque chapitre. Le R. P. Renié n'oublie pas non plus que la lecture des livres saints doit nourrir notre piété. Aussi a-t-il soin de signaler au passage les types qui nous peuvent servir d'exemples.

Il donne une exégèse très serrée, très scientifique des psaumes messianiques. Puis en passant il répond victorieusement aux objections, surtout à celles qui concernent le livre de Job et le Cantique des Cantiques. Et à la fin il synthétise tout l'enseignement dogmatico-moral des cinq livres de Salomon. Bonne aubaine pour les prédicateurs. Excellent manuel qui répond bien aux exigences de notre enseignement de l'Écriture Sainte.

A. R.

*Liturgia, encyclopédie populaire des connaissances liturgiques*. Publiée sous la direction de l'abbé R. Aigrain, professeur aux Facultés catholiques de l'Ouest. Un volume de 1141 pages. Bloud et Gay, Paris, 1930.

La liturgie est à l'honneur ! Et il faut s'en réjouir de plus en plus. Car la vie chrétienne lui est nécessairement tributaire si elle veut être sérieuse, éclairée, solide, fervente, au meilleur sens du mot. Eh ! bien voici un livre de nature à rendre de précieux services. Des spécialistes reconnus y ont contribué, chacun écrivant sur une matière particulière, des pages lumineuses, sereines, objectives. On voit que tous n'ont eu qu'un souci : le triomphe de la vérité, et donc du bien, et donc de l'Église catholique.

Les *principes généraux* établis, — c'est la première partie, — vient ensuite la seconde partie qui a pour objet *les personnes et les choses*, cependant que *les liturgies et les fonctions liturgiques* sont traitées dans la troisième partie. Enfin la quatrième et dernière partie nous dit ce que sont *la vie et l'esprit liturgiques*.

Comme on peut en juger, le sujet est expoé sous tous ses aspects, et par des autorités. C'est dire toute l'exceptionnelle valeur d'un travail comme celui-là. Aussi bien ouvrage tout particulièrement à recommander au clergé, aux communautés religieuses, et aussi aux laïques, qui aiment toujours se renseigner davantage sur la vie de l'Église.

Félicitons l'abbé Aigrain qui a assumé la lourde responsabilité d'une pareille entreprise. Mais le succès lui est assuré. Car n'oublions pas que c'est sous son habile direction qu'a été publié *Ecclesia*.

A. R.

---

J. CREUSEN, S.J. *Religieux et religieuses d'après le droit ecclésiastique*, 4e édition, corrigée et agmentée, 10e mille. *Museum Lessianum*, section théologique, no 11, Louvain, 1930.

Cet ouvrage, rendu à sa 4e édition, est connu, apprécié de toutes les communautés religieuses. Avouons qu'il a pour auteur une autorité, le R. P. Creusen, dont la réputation comme moraliste et canoniste est mondiale. La situation des religieux et des religieuses, leurs privilèges, etc., le droit canonique en parle tant et plus. Mais le code est le code. Dans ses formules toutes sèches, il ne peut pas tout dire. Dès lors, il a besoin d'être commenté, d'être expliqué.

C'est ce qu'a fait l'éminent jésuite. Il entre dans les plus petits détails, il discute les opinions. Et s'il ne pense pas comme d'autres, ça lui arrive, il a toujours pour lui de forts arguments d'ordre intrinsèque et extrinsèque pour se justifier. En bref, livre lumineux.

Souhaitons à cette nouvelle édition la large et rapide diffusion de ses aînées. Elle le mérite à tous points de vue.

A. R.

I.— Marguerite BOURGEOIS. *La formation d'une élite chez la Jeunesse féminine. Le Noël.* Brochure de 16 pages. Oeuvre des Tracts, no 136. Dix sous l'exemplaire. Montréal, 1930.

II.— *Almanach du propagateur des Trois Ave Marie*, 1931. Brochure de 96 pages. Blois (L. et C.), 1930.

III.— *Almanach du petit propagateur des Trois Ave Maria*, 1931. Brochure de 96 pages, même endroit.

IV.— *Ordo divini officii recitandi missaeque celebrandæ juxta kalendarium Ecclesiæ Universalis*, 1931. Brochure de 151 pages, M. D'Auria, Via Caesare Battisti, 52, Naples, Italie, 1931.

I.— Voici une charmante petite brochure qui nous raconte ce que font à Montréal deux cercles de noëlistes. Pourquoi ce nom ? C'est en souvenir de la revue *Noël* fondée à Paris le 25 décembre 1894 par le Père Bailly, assomptionniste. Et l'union noëliste naquit en 1904, formée de différents groupes de lectrices bien décidées à combattre les lois de laïcisme portées en France contre les communautés religieuses. Et voilà que la revue *Noël* fondée pour les enfants devint l'organe de la jeunesse féminine.

Au Canada la première fondation date du 13 septembre 1910, au lendemain du Congrès Eucharistique. Elle vit le jour à Montréal. Mais elle passa par différentes phases de hausse et de baisse, un peu comme la bourse, aujourd'hui ! Mais voilà qu'en 1924 on se réorganise, et aujourd'hui sont très florissants deux groupes, le Montréal-Saint-Paul et le Montréal-Notre-Dame de Grâce.

Ce sont les activités de ces deux cercles que nous met sous les yeux cette brochurette. Activités sociales, charitables sous toutes leurs formes. Mais ce qui nous fait plaisir de constater c'est que les Noëlistes ne négligent point leur formation intellectuelle et religieuse. A la bonne heure ! Il faut que l'activité aille chercher dans la doctrine les directives dont elle a besoin. Autrement elle n'est que tapage. A cette condition les cercles Noëlistes contribueront certainement à " la formation d'une élite chez la jeunesse féminine ". Élite dont nous avons aussi besoin.

Toutes mes félicitations à la distinguée présidente du cercle Notre-Dame de Grâce, Mlle Marguerite Bourgeois, pour ces sobres et élégantes pages qui feront les délices des lecteurs et des lectrices.

II.— Almanach instructif, intéressant, artistique. Sans compter qu'il contient tout un enseignement qui élève et édifie.

III.— Mêmes qualités dans l'*almanach du petit propagateur des trois Ave Maria*. Mais plus adapté aux enfants.

IV.— Ordo extrêmement bien fait, soigné, qui répond à toutes les exigences des nouvelles rubriques.

A. R.

I.— *Le Congo belge et les Sciences* : Numéro spécial illustré de la Revue des Questions Scientifiques, 500 pages ; Société scientifique de Bruxelles, Louvain, 2 rue du Manège ou Paris, 49 Boulevard Saint-Michel.

II.— John MITCHELL. *The Kingdom of America* ; 90 pages, The Banner and Times, Brampton.

III.— *Les Bernard-Brouillet* : Esquisses historiques du pays canadien-français. Librairie Beauchemin, Montréal, 1930.

I.— A l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Belgique, la revue des Questions Scientifiques de Louvain, consacre ces pages à l'étude du vaste domaine de l'Afrique centrale que l'initiative magnanime de Léopold II ouvrit à l'expansion colonisatrice de son pays.

Le Congo belge mérite d'être mieux connu à plusieurs points de vue, entr'autres à ceux de l'organisation de l'enseignement et de la civilisation chrétienne. La revue, fidèle cependant à sa mission, traite ici des problèmes les plus importants d'ordre scientifique. Elle nous fournit une étude à la fois de Géologie, de Physiographie et d'Ethnographie : cette dernière est particulièrement intéressante.

La flore et la faune congolaises y sont résumées ; l'agriculture, les industries extractives et les moyens de transport font l'objet de trois autres chapitres : à remarquer que l'usine congolaise d'Oolen répond pratiquement à la demande de radium du monde entier. Les principaux aspects de la Pathologie indigène et de la mise en valeur du domaine, complètent cette étude assez étendue du Congo, faite en grande partie par de savants professeurs de Louvain.

II.— Mystérieux quant à sa préface et aux titre de ses chapitres, ce livret ne laisse pas que d'être mystérieux même après sa lecture. Pages vraiment originales qui voisinent peut-être trop le paradoxe. Le Canada, puisque c'est de lui qu'il s'agit, fut juqu'au milieu du siècle dernier, l'enfant indésirable que la France avait abandonné sans regret, et que l'Angleterre avait dû adopter, forcée par les circonstances. C'est ce mépris universel qui lui a valu de conserver intacts, toutes ses hautes vertus. Le premier à reconnaître la valeur du Canada, fut son frère aîné d'outre quarante-cinquième, qui depuis n'a pas cessé de jeter des yeux de convoitise sur ce cadet gâté par la nature...

III.— Ce volume n'est que le premier d'une série devant en contenir selon toute apparence, sept ou huit autres. L'auteur entreprend l'étude généalogique, historique et patriotique des Bernard-Brouillet : la famille souche à elle seule, ou les Brouillet-Laviolette fait l'objet des présentes pages. C'est dire que l'ouvrage dépasse de beaucoup les cadres de l'histoire d'une famille pour devenir l'his-

toire régionale d'un des plus beaux coins de la Province de Québec. C'est ce qui intéressera davantage le lecteur, malgré la facture un peu sèche du livre.

A.-M. P.

I.— P. COTEL, E. JOMBART, S.J. *Les principes de la vie religieuse*. Un volume de 286 pages, 5e édition. Museum Lessianum, section ascétique, 11, rue des Recolets, Louvain, 1930.

II.— LOUIS VAN DEN BOSSCHE, *Les Carmes*, un volume de 260 pages. Collection *les grands ordres monastiques et instituts religieux*, IX. Bernard Grasset. Paris, 1930.

I.— Cet ouvrage, d'abord publié par le Père Cotel, a été adapté au Code de droit canon par le R. P. Jombart. On y trouve une explication intelligente, théologique des trois vœux de religion. Tout est à point et fondé sur la plus authentique doctrine. C'est dire que ce volume est appelé à rendre de très précieux services tout particulièrement aux maîtres et aux maitresses des novices.

II.— L'ordre des Carmes, essentiellement contemplatif, continue l'esprit du prophète Élie. Au cours des âges, les circonstances ont souvent obligé le Carme à sortir de son désert pour exercer l'apostolat auprès de ses frères. Mais chaque membre en particulier n'est pas appelé à cette fonction mixte, comme, par exemple, les dominicains et les franciscains. Vie cachée, vie de méditation, tel est avant tout la caractéristique de ces moines. Né d'abord en Orient, en Palestine, ses origines sont quelque peu mystérieuses. Il n'est répandu rapidement en occident. Aujourd'hui il y a des Carmes dans presque tous les pays du monde. Leur grande utilité, le Pape Pie XI, l'a rappelée il n'y a pas très longtemps : " Ceux dont la fonction est de mener une vie de prière assidue et de mortification contribuent bien plus au progrès de l'Église et au salut du genre humain que ceux qui travaillent dans les champs du Seigneur. "

A. R.

Mgr Victor MARTIN : I : *Les Cardinaux et la Curie* ; II : *Les Congrégations Romaines*. 2 vols ; Collection " Bibliothèque catholique des Sciences Religieuses " Librairie Bloud et Gay, Paris, 1930.

Les titres de ces deux volumes semblent faire double emploi : les Congrégations Romaines sont en effet une partie, et la principale, de la Curie. Mais l'auteur explique cette anomalie. Une étude d'ensemble, si brève soit-elle, sur les Cardinaux, les congrégations, les tribunaux et les offices, devait nécessairement dé-

border le cadre matériel prévu pour chaque volume de la Bibliothèque des Sciences Religieuses. Il a fallu diviser : à elles seules les Congrégations exigeaient un livre à part ; l'auteur leur a consacré le II<sup>ème</sup> volume. Quant au premier, il s'occupe du reste ; le lecteur, désireux de reconstituer l'ordre suivi par le Droit canonique, n'aura qu'à intercaler le 2<sup>ème</sup> volume entre les développements consacrés aux Cardinaux et les pages qui concernent les tribunaux et les offices du Saint-Siège.

S' imagine-t-on, en jetant un premier coup d'œil sur la couverture, trouver dans ces ouvrages, une exposition aride autant que technique de la législation et du gouvernement de l'Église dans toutes ses ramifications les plus secrètes : la lecture des premières pages nous a vite rassurés. L'auteur a voulu faire œuvre de vulgarisation et y a pleinement réussi. A sa suite on assiste à l'origine, au développement et à l'état actuel du Gouvernement de l'Église. L'histoire des Cardinaux, des Congrégations et des Tribunaux nous est retracée à grands traits, avec souci toutefois du détail intéressant qui révèle l'état des sociétés et la mentalité des différents âges. A la lumière de l'histoire, nous voyons ensuite mieux le rôle actuel des Cardinaux dans la Curie moderne, la fonction spéciale et souvent exclusive, réservée à chacun des trois Tribunaux et des cinq offices et à chacune des onze Congrégations romaines. Un appendice est consacré à la vacance du Siègre Apostolique et à l'élection du nouveau Pape.

On ne peut terminer cette lecture facile et attrayante, sans admirer la merveilleuse organisation gouvernementale de l'Église Catholique, due, pour la plus grande partie, selon sa forme actuelle, à la constitution "Sapienti consilio" de Pie X: organisation qui ne cède en rien à toutes celles des plus grands empires de la terre.

Nous conseillons fortement cette lecture à tous ceux qui veulent connaître, en dehors d'une étude approfondie, les activités nombreuses de la Rome Pontificale.

A.-M. P.

I. — R. P. J.-A. PLAMONDON, S. J. *La Médaille miraculeuse* : 16 pages. L'Œuvre des Tracts No 133, Montréal, 1930.

II. — *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur*. 16 pages, L'Œuvre des tracts No 134, Montréal, 1930.

III. — *Avant la Vêture et la Profession*. Méditations et réflexions, 75 pages. P. Téqui, libraire-éditeur, 82 Bonaparte, Paris, 1930.

I. — Cette brochure fut publiée à l'occasion du Centenaire de la Médaille miraculeuse. Elle est de nature à éclairer en même temps

qu'augmenter la dévotion bien fondée des fidèles envers cette médaille. L'auteur en rappelle l'origine, les privilèges et le symbolisme. Il signale les principales faveurs obtenues depuis cent ans, et les nombreuses indulgences dont les Papes se sont plu à enrichir cette dévotion. Puis il termine sur un ton de prière à Marie.

II. — La Vénérable Philippine Duchesne fut aspirante-missionnaire pendant la plus grande partie de sa vie. Ce n'est que vers l'âge de 60 ans qu'elle put satisfaire son grand désir de travailler directement à la conversion des infidèles. Un coin de la Louisiane fut le théâtre, pendant 20 ans, de ses souffrances et de ses épreuves sans nombre. Semence qui a déjà donné des fruits merveilleux, puisque les religieuses du Sacré-Cœur, ont actuellement 39 maisons en Amérique du Nord. Lecture bien propre à prolonger les fortes émotions de ceux qui ont eu l'avantage de visiter la récente Exposition Missionnaire.

III. — L'auteur des " Novices de N. S. " et de " Tempéraments et Caractères de Novices " nous donne cette IIème brochure peu volumineuse. Il y a réuni une quinzaine de méditations préparatoires à la Vêture et à la Profession, auxquelles il ajoute quelques réflexions à faire avant ces deux cérémonies.

Autant l'idée de " dépouillement " domine les premières, autant l'idéal de sainteté dans l'amour et la souffrance par les trois vœux de religion, fait le thème des dernières. Ces quelques pages seront utiles au prédicateur de retraites, et surtout à la religieuse retraitante qui pourra inscrire ses résolutions et notes personnelles sur des pages laissées blanches à dessein.

A.-M. P


---

N. B. — Conformément à la tradition, et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

---

Directeur-Gérant : *M. l'abbé Arthur ROBERT.*

---

 Des ateliers de L'Action Sociale Ltée, Québec.